



## L'ancêtre Pierre Richard

**P**ierre Richard naquit en 1646 à Saint-Georges-des-Coteaux, près de Saintes en France. Son père était Antoine Richard et sa mère Olive Noual.

Pierre Richard, dès le 5 février 1673, à Québec, recevait de Geneviève de Chavigny sa concession de terre de Vincelotte. La terre de Pierre possédait 4 arpents de front sur le fleuve avec 40 arpents de profondeur. Jean Talon, le 3 novembre 1672, concéda le fief de Vincelotte à Geneviève de Chavigny, veuve de Charles Amiot, frère de Jean et de Mathieu. Ce fief était situé au cœur de la paroisse actuelle de Cap-Saint-Ignace. Plus tard, le fils de Geneviève, Charles-Joseph, hérita du fief et en prit le titre, le 1er février 1693.

Pierre s'engageait à payer à la Saint-Rémi, la somme globale de 8 livres annuelles de rente pour toute sa concession. Selon la coutume reçue, Pierre obtenait le droit de chasse et de pêche; il promettait de faire moudre ses grains au moulin banal lorsqu'il y en aura un de bâti et aussi d'entretenir les chemins jugés utiles pour le public et qui passeront sur sa concession, etc.

À cette époque, pour délimiter les bornes d'une concession, le notaire n'utilisait pas comme aujourd'hui un numéro cadastral; il rapportait le nom de la seigneurie là où se trouvait la terre puis le nom des voisins. Pierre Richard, en 1673, avait comme voisins d'un côté les terres du

manoir; de l'autre, les terres non concédées. Aux yeux des contemporains, il s'agit d'une description assez vague. En 1681, Jean Gaudreau et Robert Gaumond seront rapportés comme étant les voisins de Pierre Richard.

Ainsi fut fait et accepté. Pierre établira là ses pénates jusqu'à la fin de ses jours. Il commencera par défricher un morceau de terre avant de construire sa petite maison et de jeter en terre ses premiers grains de blé.

En face à l'île-aux-Grues, il y a un petit cap formant presque un île appelé cap Saint-Ignace. Ce titre a-t-il été donné par un père jésuite? On ne saurait le prouver. Ce nom ne tarda pas à s'étendre aux établissements qui se formèrent

dans les environs. Le 30 octobre 1678 écrit l'abbé Sirois, lorsque Mgr de Laval érigea la paroisse, il lui donna une sanction officielle. Plus tard le 3 octobre 1700, Mgr de Saint-Vallier nomma monsieur Louis Mathieu premier curé résident de « Saint-Ignace du Cap-Saint-Ignace ».

Pierre Richard épousa Françoise Miville, fille de François et Marie Langlois. Le 3 novembre 1680, ils firent appel au notaire Pierre Duquet pour rédiger leur convention matrimoniale. Françoise avait 15 ans révolus. La bénédiction nuptiale fut accordée par l'abbé Thomas Morel, à Cap-Saint-Ignace, le 16 novembre 1680. Le missionnaire inscrivit l'événement dans le registre de l'Islet.

Les recenseurs de 1681 écrivirent que Pierre avait 34 ans, 2 fusils, 1 vache et 8 arpents de terre en culture, mais ils oublièrent d'inscrire le nom de son épouse, Françoise Miville.

Dans son rapport au Roi, en 1683, Mgr de Laval écrivit ceci: « Le Cap-Saint-Ignace (Seigneurie de Vincelotte) contient une lieue; il y a 12 familles et 47 âmes ».

Au cours des ans, Pierre Richard s'est construit une maison de pièces sur pièces de 40 pieds de long et de 20 pieds de large, couverte de bardeau. Elle possédait une belle cheminée en pierre. La grange mesurait 50 pieds en longueur; l'étable, aussi de pièce sur pièce.



Église Cap-Saint-Ignace.

Pierre Richard et Françoise Miville eurent douze enfants: Pierre, Jean, Marie, François, Agathe, Joseph, Marie-Françoise, Marie-Madeleine, Geneviève, Angélique, Ursule et Joseph, soit 7 filles et 5 garçons, tous nés et baptisés à Cap-Saint-Ignace, entre 1681 et 1700. L'abbé Thomas Morel inscrivit cependant l'acte de baptême de l'aîné Pierre dans le registre de l'Islet, le 30 septembre 1681, et celui de Marie fut déposé à Rivière-Ouelle par l'abbé Pierre Senne-maud.

Joseph/1 et Ursule décèdent à leur naissance. La destinée de Marie et d'Angélique nous est inconnue. Quant au cadet Joseph, né le 1er septembre 1700, il vivait encore le 3 avril 1720.

L'aîné Pierre épousa Élisabeth Gamache le 7 janvier 1709, à Cap-Saint-Ignace. Après la mort d'Élisabeth, survenue en février 1750, Pierre convola en juste noce avec Marie-Françoise Dumas, veuve Jean Fournier, le 22 février 1751. Pierre fut inhumé dans sa paroisse natale, le 8 janvier 1756.

Le deuxième fils Jean, épousa Anne Gamache, fille du seigneur Nicolas et d'Élisabeth-Ursule Cloutier. On célébra les noces le 16 janvier 1713. Anne fut enterrée à Cap-Saint-Ignace, le 15 octobre 1748. Marie Fournier, le 21 juillet 1749, devint la seconde épouse de Jean et celui-ci décéda en janvier 1763.

François, baptisé le 13 juin 1688 prit pour épouse Charlotte-Françoise Bernier le 6 novembre 1719.

Agathe épousa Jean-Baptiste Gamache, le 8 janvier 1712. Elle décéda à la suite de la naissance de son premier enfant qui ne survécut pas, le 8 décembre 1712.

Marie-Françoise convola en juste noce le 6 novembre 1713 avec Louis Guimond qui décéda après 3 ans de mariage. Mère de 2 enfants, la veuve se remaria avec Jean Gaudreau, veuf de Geneviève Bernier, père de 3 rejetons, le 26 mai 1716. Le couple Richard-Gaudreau eurent 4 enfants.

François Fortin fit un contrat de mariage chez le notaire Abel Michon le 31 janvier 1719 avec Marie-Madeleine Richard. Ils élevèrent une famille de 9 enfants selon Tanguay.

Quant à Geneviève Richard, elle épousa à Beauport, le 16 août 1723, René-Lucien Chevalier. Geneviève fut enterrée au même endroit le 9 mai 1768.

Presque toute la famille de Pierre Richard demeurait à Cap-Saint-Ignace.

Pour établir ses garçons, Pierre Richard avait eu soin de se faire concéder, par le seigneur Vincelotte, les 3 premières terres du deuxième rang, du côté ouest, en partant des limites de la seigneurie Gamache. Un acte du notaire François Genaple, 21 février 1704 et un autre du notaire Louis Chambalon, 30 octobre 1711, en sont la preuve. Trois fils de Pierre Richard: Pierre, Jean et François sont donc les premiers colons du deuxième rang, au sud du Bras Saint-Nicolas.

Pierre Richard décéda subitement dans l'église de Cap-Saint-Ignace, le lundi 13 février 1719. Le défunt vécut 70 ans dont au moins 46 dans sa seigneurie et paroisse d'adoption.

Le notaire Abel Michon, commissionné depuis le 1er avril 1711 pour servir dans les côtes et seigneuries du gouvernement de la Nouvelle-France depuis la Poin-

te-Lévy jusqu'à Kamouraska, fut appelé, le mercredi 3 avril 1720, à présider l'inventaire des biens laissés par Pierre Richard et Françoise Miville.

Le samedi 6 avril, l'on procéda au partage des biens. La terre fut divisée en deux. Une moitié reste la propriété de Françoise et l'autre moitié fut séparée en 8 parties. Les héritiers reçurent donc chacun en largeur 3 perches, 3 pieds et 3 pouces.

Lors de l'aveu et dénombrement du seigneur de Vincelotte en 1724, la veuve Richard possédait 50 arpents en culture. Les fils François, Pierre et Jean n'en possédaient ensemble que 44.

Françoise Miville décéda en 1727. La page du registre est déchirée. Mgr Tanguay, généalogiste, a lu: 5 décembre. Françoise repose en paix dans le cimetière de Cap-Saint-Ignace depuis le 6 décembre 1727.

Rappelons ici que ce sont les héritiers de Pierre Richard, fils, qui donneront gratuitement le terrain où est située l'église actuelle de Cap-Saint-Ignace. Une grande partie de la rue Jacob se trouve sur la terre ayant appartenu à Pierre Richard. Cette rue Jacob fut nommée ainsi en l'honneur de Jacques Richard dit Jacob; celui-ci naquit à Cap-Saint-Ignace, le 10 février 1773. Il était fils de Joseph Richard et de Marie-Geneviève Bernier, petit-fils de Pierre, arrière-petit-fils de l'ancêtre Richard. ■

Source:

Site Internet:

[www.genealogie.org/famille/richard/](http://www.genealogie.org/famille/richard/)

[Pierre\\_Cap.htm](#)

[Cap-Saint-Ignace, église:](#)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Cap-Saint-](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cap-Saint-Ignace)

[Ignace](#)

Collection « Nos Ancêtres »